

Je vous remercie de me donner l'occasion de soumettre le présent mémoire.

J'ai écouté plusieurs de ceux qui m'ont précédée avec de plus en plus de compassion et de douleur. Il y a tant de personnes qui souffrent et perdent espoir.

En tant que survivante moi-même, je puis comprendre toutes ces personnes, peu importe leur genre, qui ont répondu à l'appel pour servir leur pays uniquement pour se rendre compte que la plus grande menace à leur endroit venait des gens portant le même uniforme qu'elles. J'attends actuellement ma date de libération parce que je ne suis plus capable, en raison de crises de panique, de passer mon épreuve physique annuelle. Je ne suis pas en mauvaise condition physique, mais à cause des agressions sexuelles et des épisodes de harcèlement au gymnase, la chose est devenue trop difficile du point de vue mental.

Il s'agit d'un problème des Forces armées canadiennes, mais pas d'un problème militaire.

S'il y a bien une chose que le mouvement #Moiaussi a montré, c'est à quel point ce genre de comportement nocif est répandu – on le retrouve jusque dans les bureaux de notre propre gouvernement. Comme il ne s'agit pas d'un problème militaire, l'entraînement militaire n'y mettra pas fin. Mais comme nous, des Forces armées canadiennes, exigeons davantage de nos membres, nous sommes en position unique pour mener la charge. Je crois qu'en faisant bien les choses, les FAC pourraient ressortir de cette crise dans une position de chef de file.

Ce serait, collectivement, notre heure de gloire.

Mais jusqu'à présent, nous avons échoué.

Malheureusement, une partie de cet échec est attribuable à l'environnement même qui favorise ce climat nocif. En tant que survivante, je me suis battue pendant des années pour qu'on se penche sur ce programme de formation, uniquement pour m'entendre dire : « Nous (l'organisation) avons la situation bien en mains ».

Clairement, c'est faux.

Et assister à cet échec a été une expérience particulièrement douloureuse.

Un échec à cause d'une chaîne de commandement qui a refusé de voir qu'une formation de style militaire ne suffirait pas, que nous ne sortons pas tous du même moule, et qu'il faut éduquer et faire évoluer les gens tandis qu'ils sont en uniforme.

Le programme que j'ai créé est un atelier d'un jour qui force les participants à dialoguer et à repenser leur façon de voir le monde et la place qu'ils y occupent. Grâce à la formation que j'ai reçue, j'ai compris l'importance que représente le soutien initial pour les victimes de traumatismes sexuels. Beaucoup ignorent que le soutien initial constitue la meilleure façon de prévenir le syndrome de stress post traumatique qui peut résulter d'une agression sexuelle. La chose est d'une importance vitale, et peut être enseignée facilement à tout le personnel du MDN. J'ai reçu cette formation de l'Association of Alberta Sexual Assault Services, qui offre un programme de deux jours pour former des premiers répondants, et j'ai obtenu la certification pour l'enseigner en 2016. On y passe toute une matinée à bien faire comprendre comment soutenir les victimes.

La seconde moitié de la formation, Leading Change, est un programme de prévention et d'intervention contre la violence sexiste créé par le Dr Jackson Katz pour lequel j'ai également obtenu la certification de formatrice principale en 2016.

J'ai réuni les pratiques exemplaires et les méthodes les plus actuelles, que j'ai adaptées au contexte militaire, en employant des situations réelles que m'ont racontées des survivantes. J'ai enseigné ce programme à plus de 300 membres en uniforme, qui l'ont unanimement qualifié d'incroyable, de révolutionnaire, et qui ont lancé des appels pour qu'il devienne obligatoire.

À cause des scandales très médiatisés qui ont surgi dans le cadre de l'opération HONNEUR, j'ai pu faire progresser le dossier relatif à cette formation, et j'en suis à finaliser le projet pilote de cet atelier au sein des FAC. Nous avons d'excellents leaders, prêts à affronter le problème. J'ai bon espoir que ce sera un outil puissant pour venir en aide aux survivants et en arriver enfin à un point tournant, qui mènera à des FAC plus fortes et plus inclusives. Il s'agit d'une entreprise entièrement menée par des survivants, et je crois que ce pourrait constituer un rayon d'espoir pour ceux et celles qui souffrent encore. Je serai heureuse de parler du projet (si le temps le permet), d'envoyer le manuel en format PDF, ou d'inviter les députés à obtenir un aperçu du cours.

Je vous remercie de votre attention,

Major Donna Riguidei